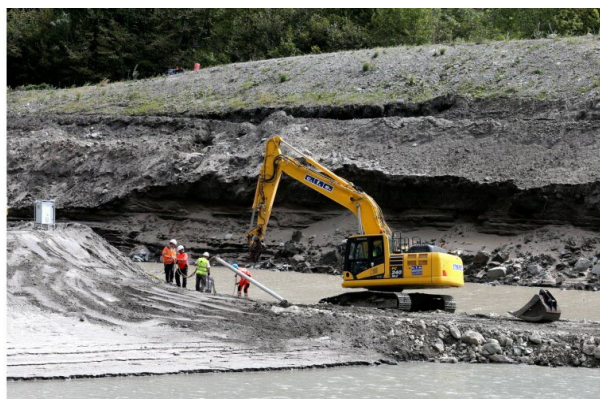


Grenoble. Hydroélectricité : les acteurs de la filière plaident pour « un plan stratégique »

Les acteurs de la filière hydroélectrique française se satisfont des perspectives offertes par la Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE3) et la réforme du statut juridique des grandes installations hydroélectriques. Mais ils mettent en garde, il ne s'agit que d'étapes, « maintenant il faut que les choses bougent, il faut un plan d'urgence ». Ils détailleront leur vision en octobre, à Grenoble, sur le salon Business Hydro.



Les membres d'Hydro estiment à plus de 5 milliards d'euros le montant des travaux, sur dix ans, pour moderniser et améliorer les ouvrages existants et pour développer de nouvelles infrastructures. Photo Illustration C.A.

En avril 2026, depuis la mine de lithium d'Imerys, dans l'Allier (03), le président de la République Emmanuel Macron soulignait la nécessité d'adopter la "méthode Notre-Dame-de-Paris" pour près de 150 projets industriels sur le territoire. « C'est-à-dire, défendait-il, un projet identifié, une chaîne de commandement claire, des gens à qui l'on rend compte et des délais records que l'on doit tenir ». Réunis par le cluster Hydro 21 pour présenter la 11^e édition salon Business Hydro, les acteurs de la filière hydroélectrique défendent aujourd'hui un recours à la même logique pour voir se concrétiser de grands projets dans leur secteur. « Nous sommes à un tournant pour la filière, face à un mur de projets, assure Roman Pellegrino, directeur exécutif de GE Vernova. [...] Selon les scénarios, il va falloir doubler la puissance hydroélectrique installée, en France et à travers la planète, d'ici 2050. » Soit faire en vingt ans autant que depuis un siècle !

Pour relever ce défi, et si la Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE3) et la réforme du statut juridique des grandes installations hydroélectriques créent un environnement favorable, « il faut un plan d'urgence ou au moins un plan stratégique pour l'hydroélectricité en France, réclame Jean-Éric Carré, directeur général du groupe Hydrocop et vice-président du salon Business Hydro. Le risque est que nos députés et sénateurs considèrent qu'ils ont fait le job. La loi sur le statut juridique des grandes installations était une étape indispensable qui crée des opportunités. Mais il va falloir que les choses bougent effectivement, ça demande une vraie volonté d'avancer et de remettre l'hydroélectricité au centre du jeu. » Selon Bernard Fontana, PDG d'EDF, la loi adoptée le 17 juin va "permettre d'investir 4,5 Mds€ pour moderniser nos ouvrages hydrauliques et développer 2 GW de nouvelles capacités de production à horizon 10 ans". Et pour les membres d'Hydro 21, il convient d'ajouter 1 milliard supplémentaire en "provenance" des autres acteurs de la filière.

Les compétences, l'autre enjeu

« Aux États-Unis, 60 GW de stockage sont en cours de développement, c'est 50 en Chine, 50 en Inde, note Romain Pellegrino. Tous ces projets vont se " battre" pour l'accès aux mêmes ingénieurs, notamment aux ingénieurs de Grenoble. Il est donc extrêmement important qu'on avance rapidement en France pour donner de la visibilité aux acteurs et sécuriser ces ressources pour que les projets français, nos projets, puissent être priorités. » « La question des ressources humaines est donc aussi un enjeu, poursuit Xavier Ducos, directeur barrages hydrauliques et infrastructures chez Artelia. Nous allons avoir besoin de talents mais la formation d'un ingénieur demande des années. Il est donc important d'avoir un plan, un cadre qui ne bouge plus pour pouvoir attirer et former. »



Le plan stratégique à déployer pour que la filière hydroélectrique prenne entièrement sa part dans la transition énergétique, dans l'électrification de nos sociétés et les défis qu'il va demander de relever seront au coeur des échanges prochain salon Business Hydro. La 11 e édition se déroulera à Grenoble, les 6 et 7 octobre à Alpexpo. « Ce forum, sans équivalent en Europe, organisé dans un écosystème lui aussi unique, détaille Roland Vidil, président d'Hydro 21, a pour mission principale de faire travailler ensemble des scientifiques, des technologues, des institutions, des entreprises pour créer des liens et des opportunités. »